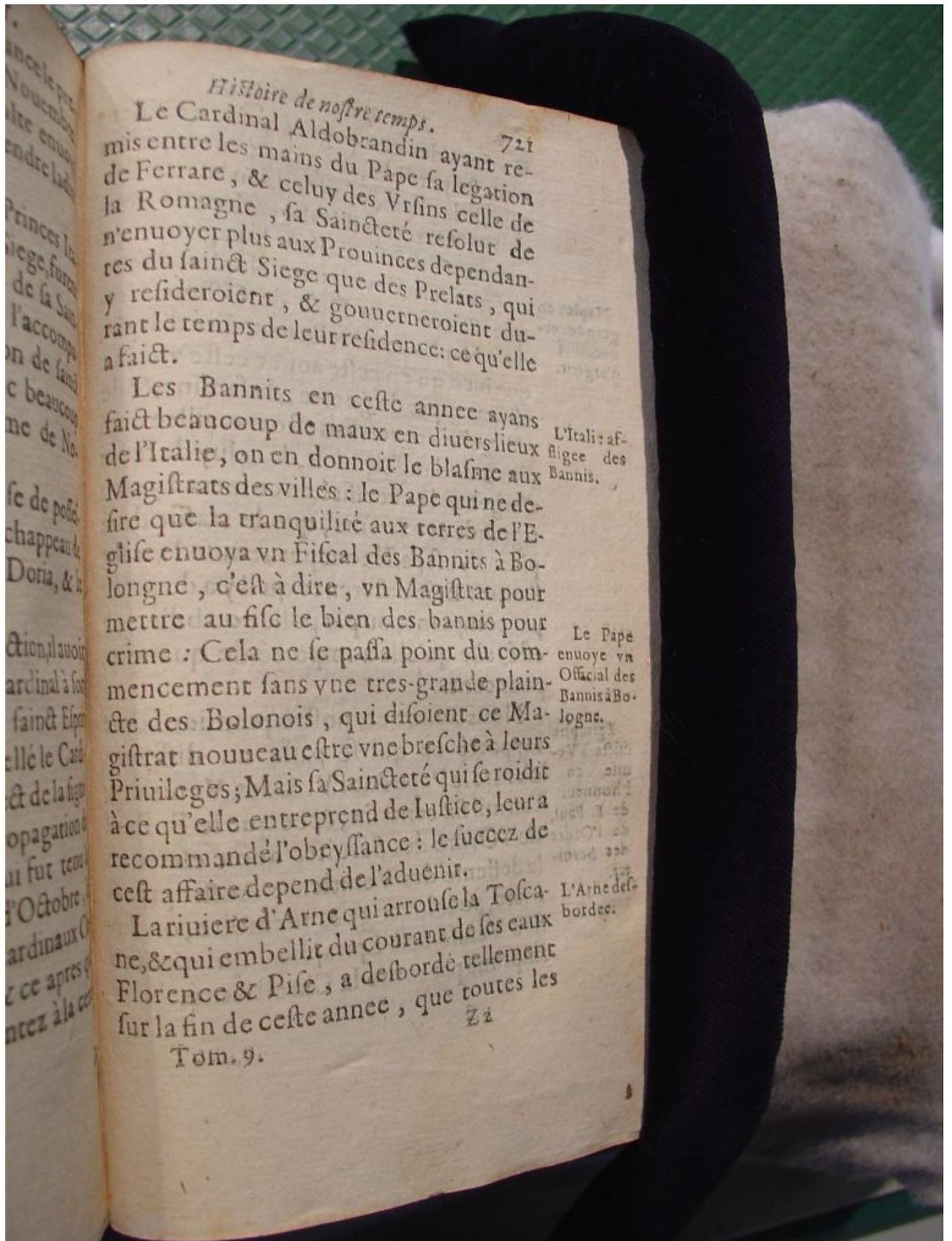


1623_721.jpg



Histoire de nostre temps.

721

Le Cardinal Aldobrandin ayant remis entre les mains du Pape sa legation de Ferrare, & celuy des Vrsins celle de la Romagne, sa Saincteté resolut de n'enuoyer plus aux Prouinces dependantes du saint Siege que des Prelats, qui y resideroient, & gouverneroient durant le temps de leur residence: ce qu'elle a fait.

Les Bannits en ceste annee ayans fait beaucoup de maux en diuers lieux de l'Italie, on en donnoit le blasme aux Magistrats des villes: le Pape qui ne desire que la tranquillité aux terres de l'Eglise enuoya vn Fiscal des Bannits à Bologne, c'est à dire, vn Magistrat pour mettre au fisc le bien des bannis pour crime: Cela ne se passa point du commencement sans vne tres-grande plainte des Bolonois, qui disoient ce Magistrat nouveau estre vne bresche à leurs Priuileges; Mais sa Saincteté qui se roidit à ce qu'elle entreprend de iustice, leur a recommandé l'obeyssance: le succéz de cest affaire depend de l'aduénir.

La riuiera d'Arne qui arrouse la Toscane, & qui embellit du courant de ses eaux Florence & Pise, a desbordé tellement sur la fin de ceste annee, que toutes les

L'Italie affligée des Bannis.

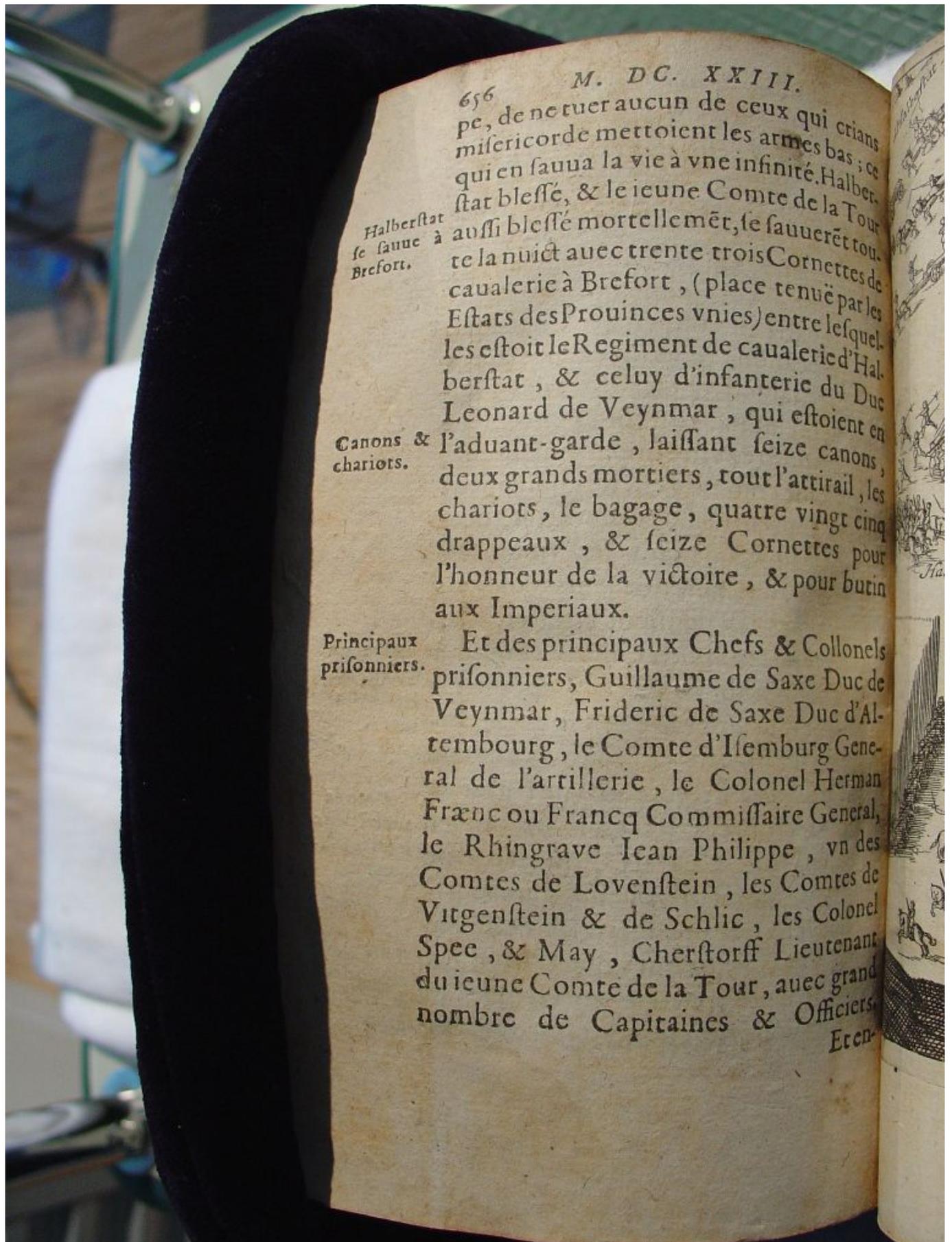
Le Pape enuoye vn Oficial des Bannis à Bologne.

L'Arne desbordée.

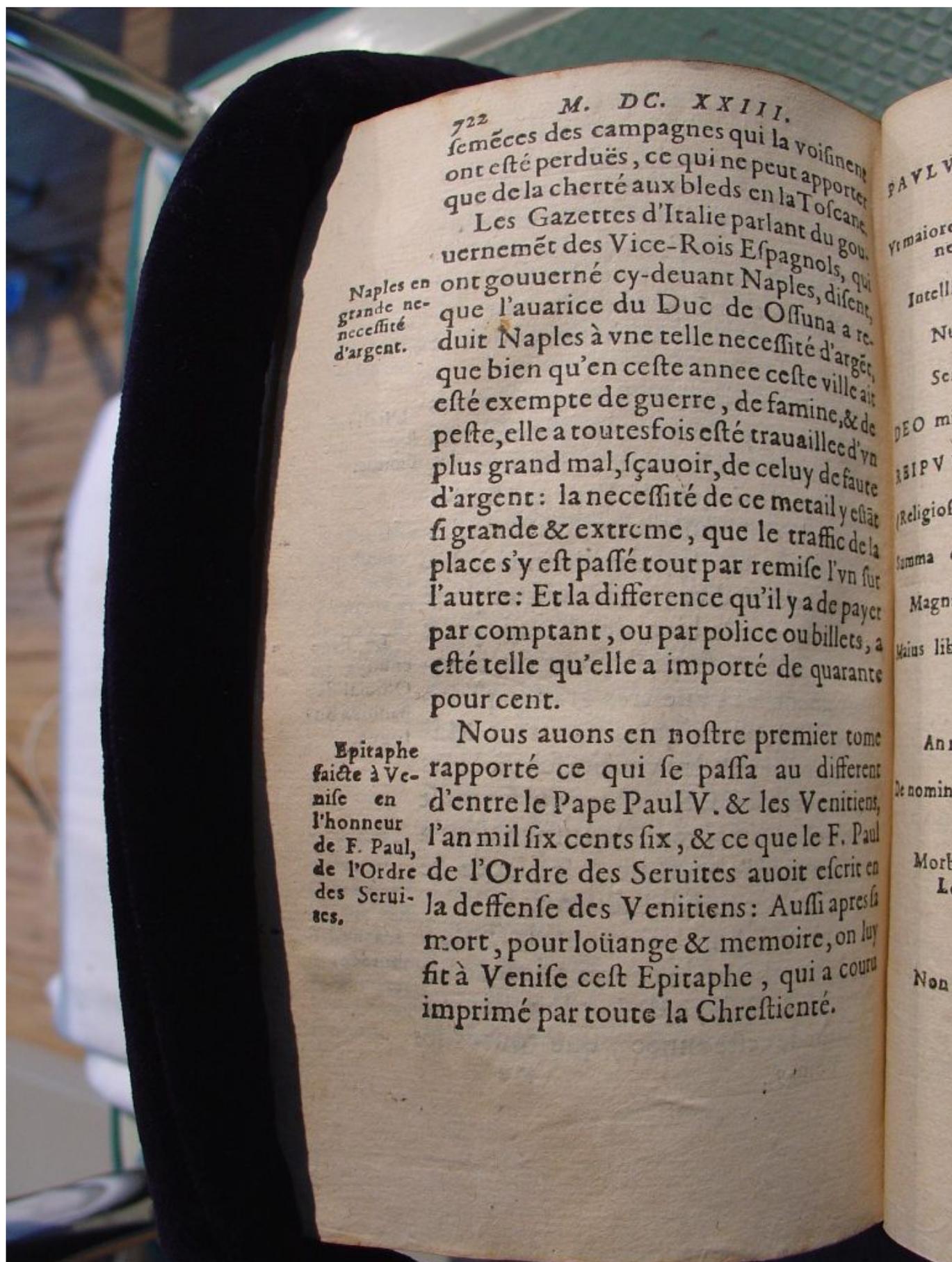
Zi

Tom. 9.

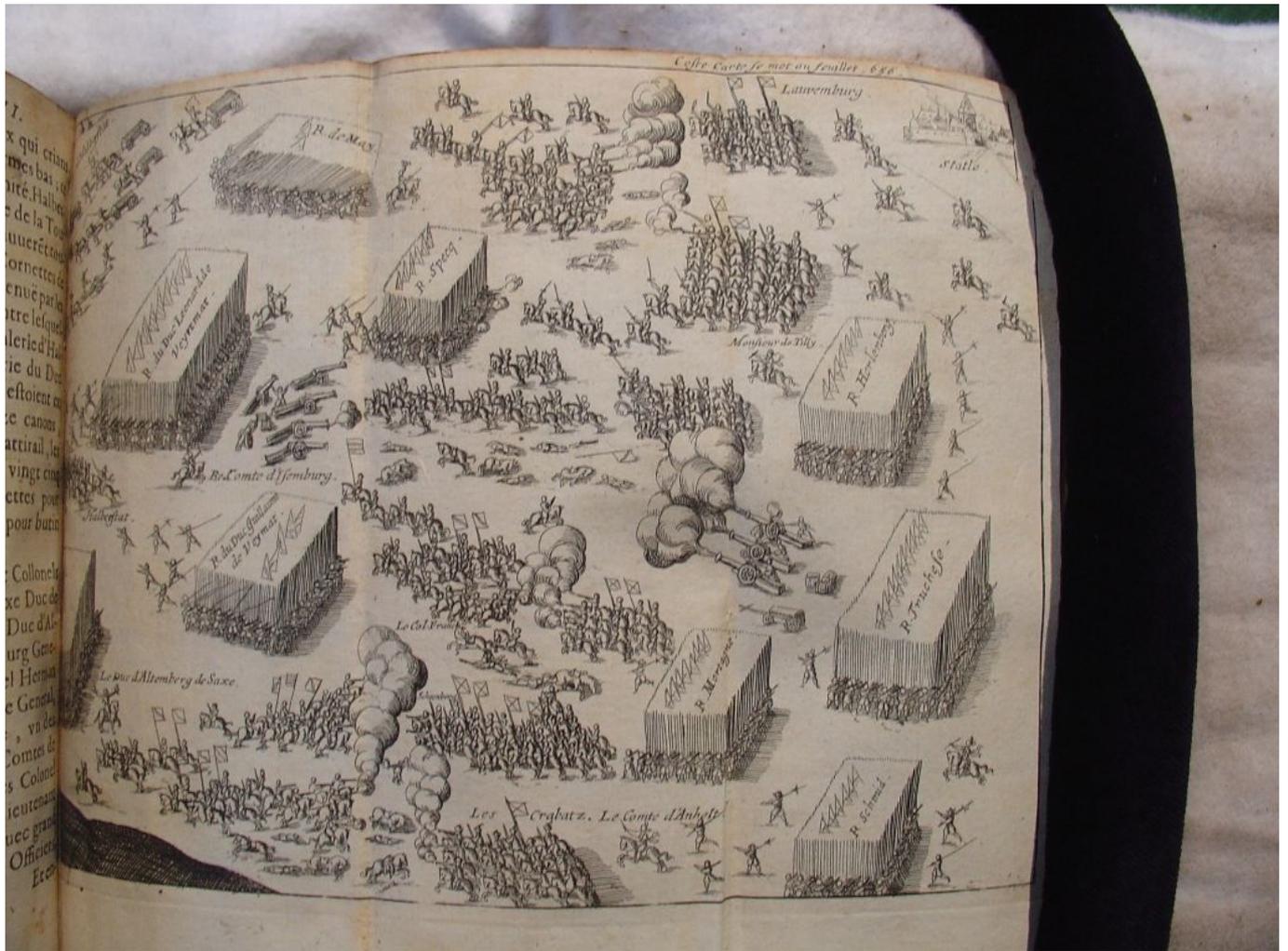
1623_656_1.jpg



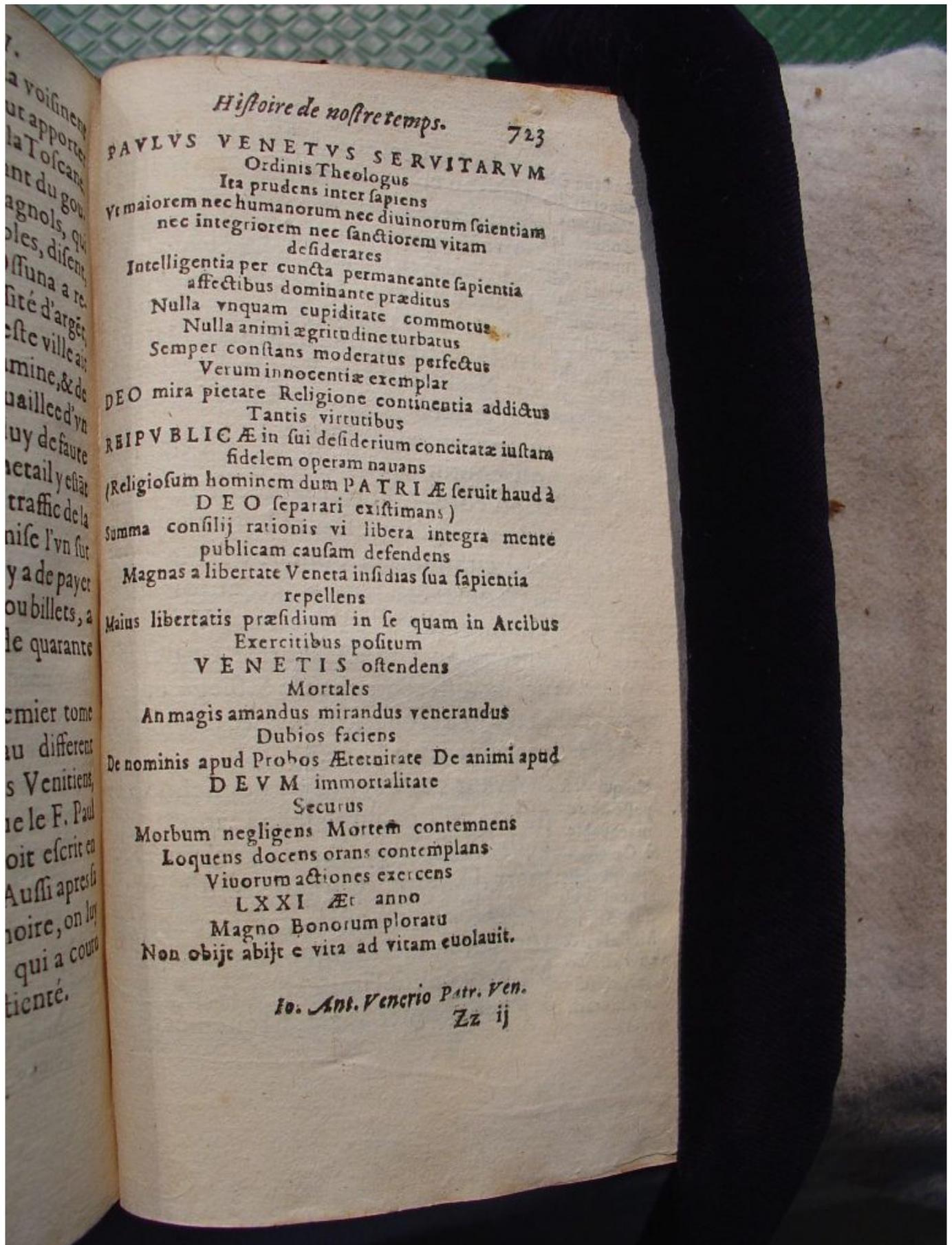
1623_722.jpg



1623_656_2.jpg



1623_723.jpg



Histoire de nostre temps.

723

PAVLVS VENETVS SERVITARVM
Ordinis Theologus

Ita prudens inter sapiens

Vt maiorem nec humanorum nec diuinorum scientiam
nec integriorem nec sanctiorem vitam
desiderares

Intelligentia per cuncta permanente sapientia
affectibus dominante præditus

Nulla vnquam cupiditate commotus

Nulla animi ægritudine turbatus

Semper constans moderatus perfectus

Verum innocentia exemplar

DEO mira pietate Religione continentia addictus
Tantis virtutibus

REIPUBLICÆ in sui desiderium concitata iustam
fidelem operam nauans

(Religiosum hominem dum PATRIÆ seruit haud à
DEO separari existimans)

Summa consilij rationis vi libera integra mente
publicam causam defendens

Magnas a libertate Venera insidias sua sapientia
repellens

Maius libertatis præsidium in se quam in Arcibus
Exercitibus positum

VENETIS ostendens

Mortales

An magis amandus mirandus venerandus

Dubios faciens

De nominis apud Probos Æternitate De animi apud
DEVM immortalitate

Securus

Morbum negligens Mortem contemnens

Loquens docens orans contemplan.

Viuorum actiones exercens

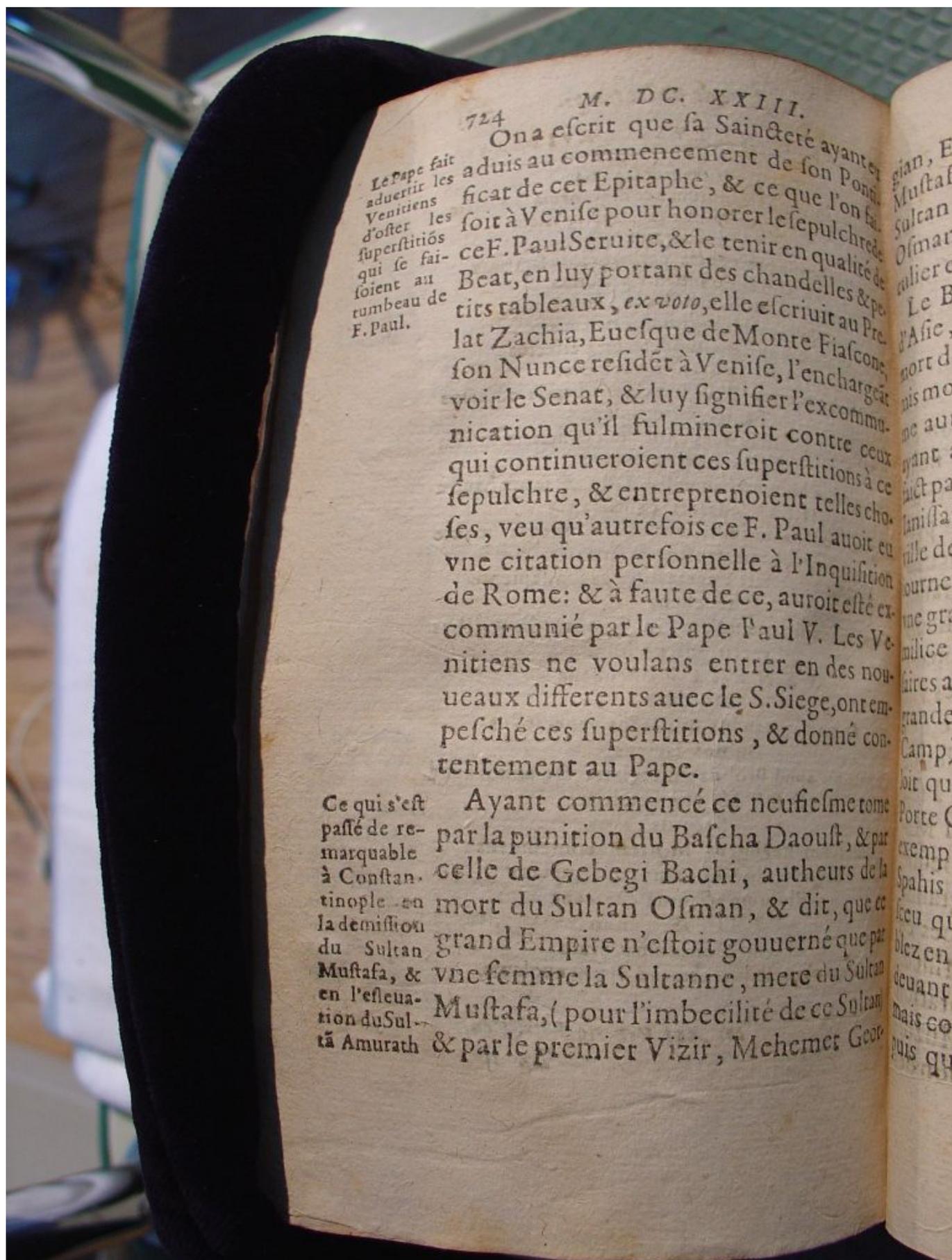
LXXI Æt anno

Magno Bonorum ploratu

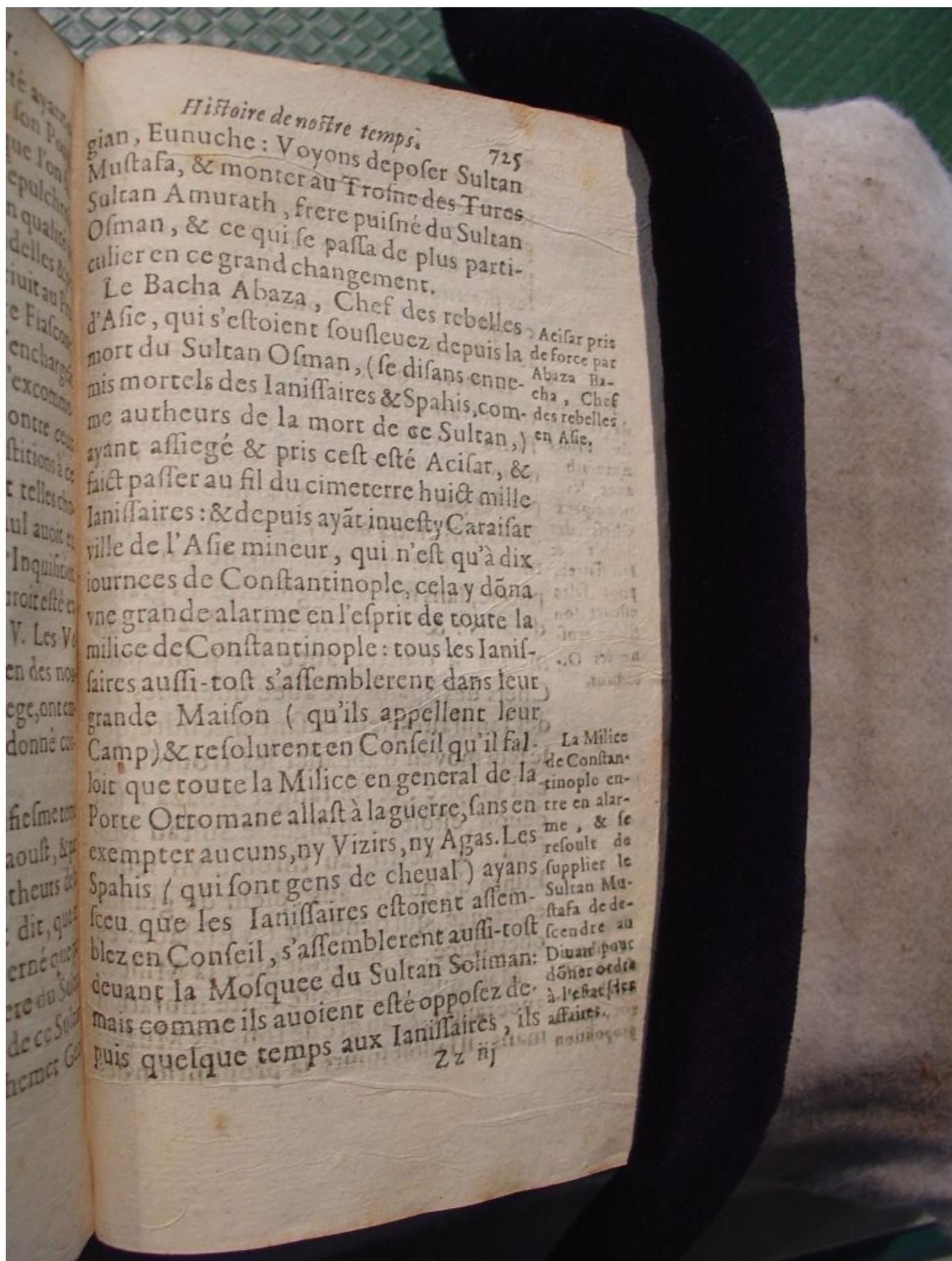
Non obiit abiit e vita ad vitam euolauit.

*Io. Ant. Venerio Patr. Ven.
Zz ij*

1623_724.jpg



1623_725.jpg



Histoire de nostre temps.

725

gian, Eunuche: Voyons deposer Sultan Mustafa, & monter au Trofne des Turcs Sultan Amurath, frere puisné du Sultan Osman, & ce qui se passa de plus particulier en ce grand changement.

Le Bacha Abaza, Chef des rebelles d'Asie, qui s'estoient soulevez depuis la mort du Sultan Osman, (se disans ennemis mortels des Janissaires & Spahis, comme auteurs de la mort de ce Sultan,)

Acifar pris de force par Abaza Bacha, Chef des rebelles en Asie.

ayant assiegé & pris cest esté Acifar, & fait passer au fil du cimeterre huit mille Janissaires: & depuis ayāt inuesty Caraisar ville de l'Asie mineur, qui n'est qu'à dix

journees de Constantinople, cela y donna vne grande alarme en l'esprit de toute la milice de Constantinople: tous les Janissaires aussi-tost s'assemblerent dans leur

grande Maison (qu'ils appellent leur Camp) & resolurent en Conseil qu'il falloit que toute la Milice en general de la

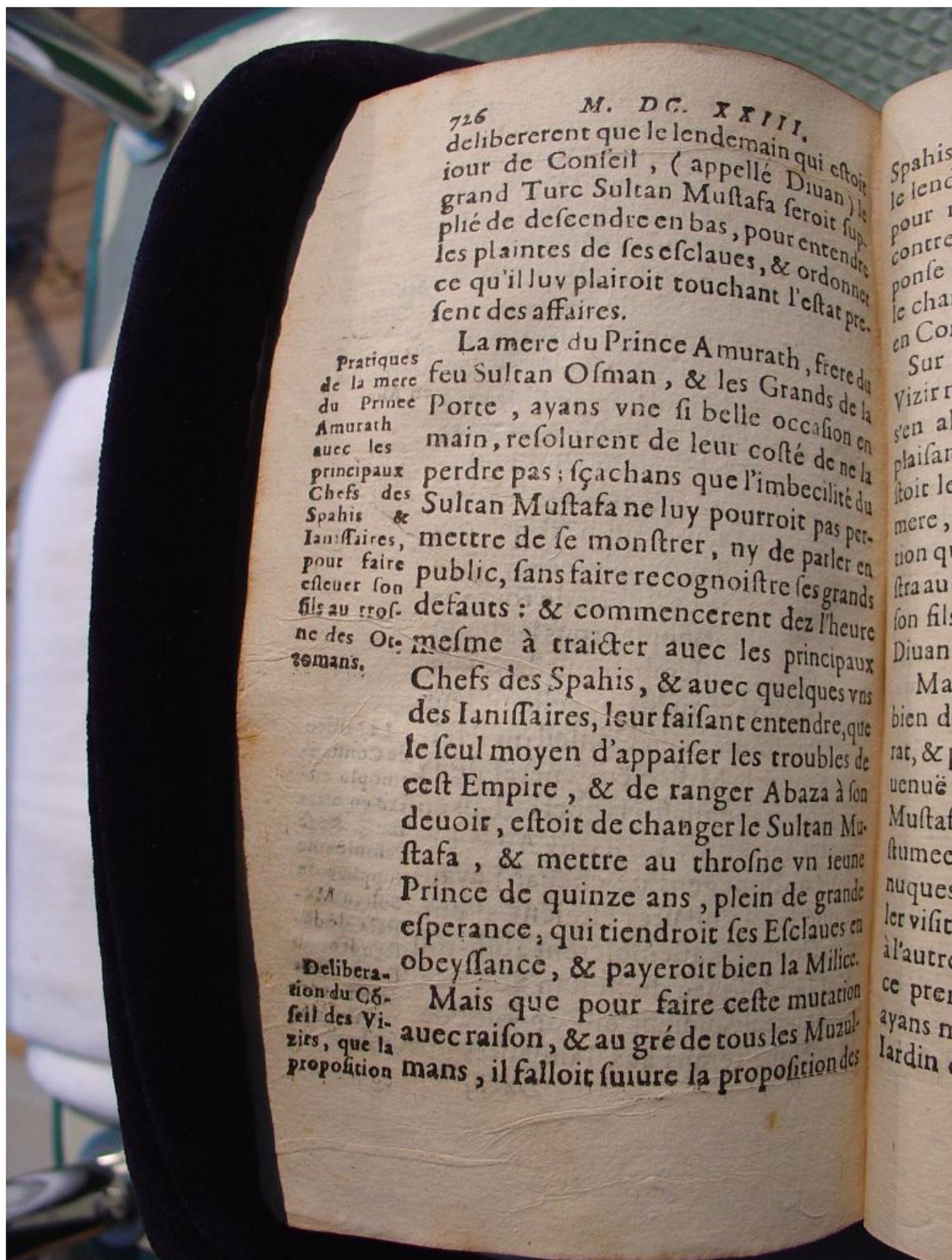
La Milice de Constantinople entre en alarme, & se resolt de supplier le Sultan Mustafa de descendre au Divan pour donner oedra à l'establissement des affaires.

Porte Ottomane allast à la guerre, sans en exempter aucuns, ny Vizirs, ny Agas. Les Spahis (qui sont gens de cheual) ayans

scceu que les Janissaires estoient assemblez en Conseil, s'assemblerent aussi-tost devant la Mosquee du Sultan Soliman: mais comme ils auoient esté opposez depuis quelque temps aux Janissaires, ils

Zz ij

1623_726.jpg



726

M. DC. XXIII.

delibererent que le lendemain qui estoit
iour de Conseil, (appellé Diuan) le
grand Turc Sultan Mustafa seroit le
plié de descendre en bas, pour entendre
les plaintes de ses esclaves, & ordonner
ce qu'il luy plairoit touchant l'estat pre-
sent des affaires.

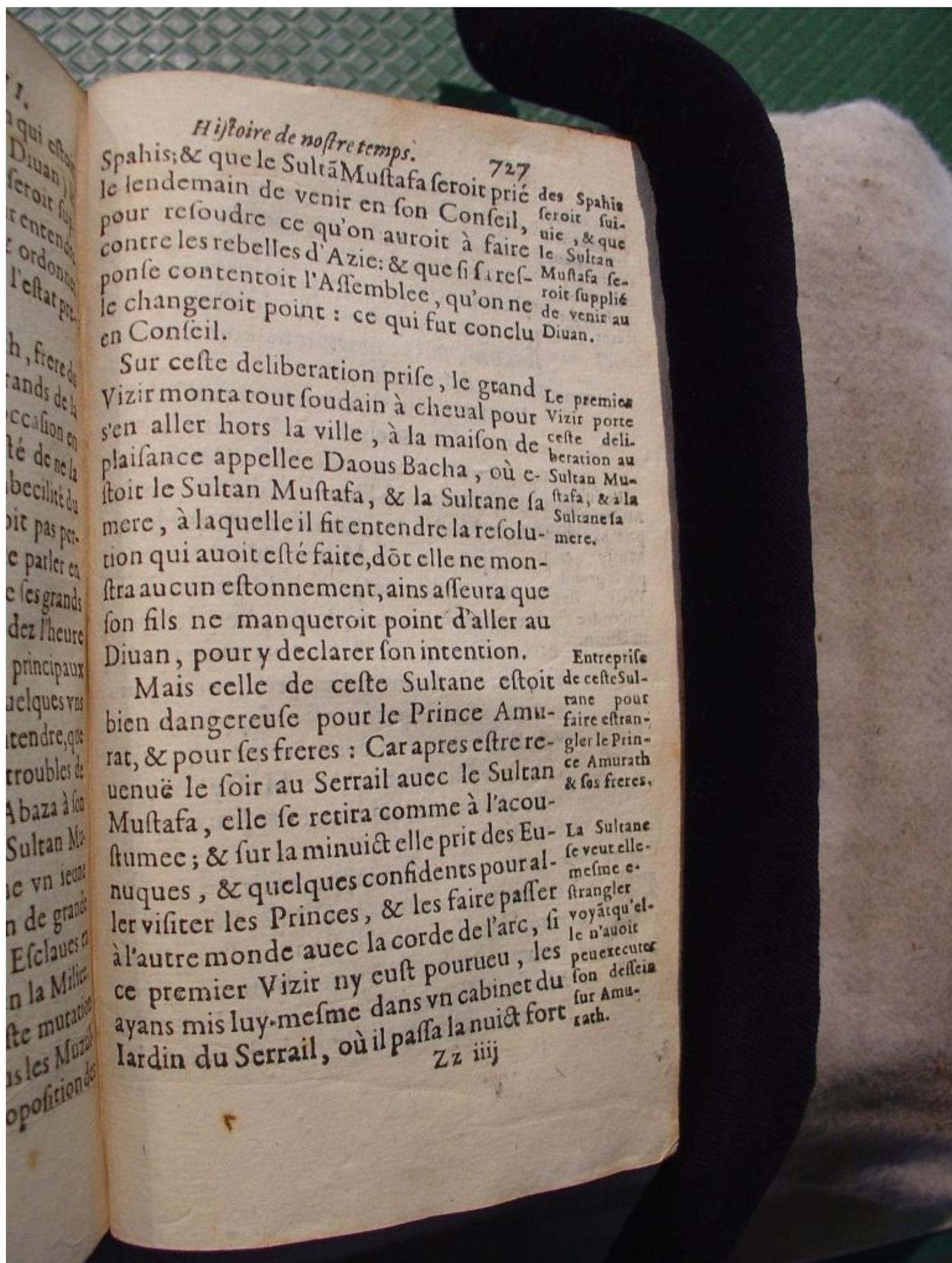
Pratiques
de la mere
du Prince
Amurath
avec les
principaux
Chefs des
Spahis &
Janissaires,
pour faire
esleuer son
fils au troi-
sieme des Ot-
tomans.

Delibera-
tion du Con-
seil des Vi-
zirs, que la
proposition

La mere du Prince Amurath, frere du
feu Sultan Osman, & les Grands de la
Porte, ayans vne si belle occasion en
main, resolurent de leur costé de ne la
perdre pas; scachans que l'imbecilité du
Sultan Mustafa ne luy pourroit pas per-
mettre de se monstrier, ny de parler en
public, sans faire recognoistre ses grands
defauts: & commencerent dez l'heure
mesme à traicter avec les principaux
Chefs des Spahis, & avec quelques vns
des Janissaires, leur faisant entendre, que
le seul moyen d'appaiser les troubles de
cest Empire, & de ranger Abaza à son
deuoir, estoit de changer le Sultan Mu-
stafa, & mettre au throsne vn ieune
Prince de quinze ans, plein de grande
esperance, qui tiendrait ses Esclaves en
obeyssance, & payeroit bien la Milice.
Mais que pour faire ceste mutation
avec raison, & au gré de tous les Muzul-
mans, il falloit suivre la proposition des

Spahis
le lend
pour r
contre
ponse
le char
en Con
Sur
Vizir
s'en al
plaisan
estoit le
mere,
tion qu
stra au
son fils
Diuan
Ma
bien da
rat, & p
uenüe
Mustaf
stume
nuques
ler visit
à l'autre
ce prer
ayans m
lardin c

1623_727.jpg



Histoire de nostre temps.

727

Spahis; & que le Sultā Mustafa seroit prié le lendemain de venir en son Conseil, pour resoudre ce qu'on auroit à faire contre les rebelles d'Azic: & que si sa réponse contentoit l'Assemblée, qu'on ne le changeroit point: ce qui fut conclu en Conseil.

des Spahis seroit suivie, & que le Sultan Mustafa seroit supplié de venir au Diwan.

Sur ceste deliberation prise, le grand Vizir monta tout soudain à cheval pour s'en aller hors la ville, à la maison de plaisance appelée Daous Bacha, où estoit le Sultan Mustafa, & la Sultane sa mere, à laquelle il fit entendre la resolution qui auoit esté faite, dõt elle ne monstra aucun estonnement, ains assura que son fils ne manqueroit point d'aller au Diwan, pour y declarer son intention.

Le premier Vizir porte ceste deliberation au Sultan Mustafa, & à la Sultane sa mere.

Mais celle de ceste Sultane estoit bien dangereuse pour le Prince Amurat, & pour ses freres: Car apres estre reuenü le soir au Serrail avec le Sultan Mustafa, elle se retira comme à l'accoustumee; & sur la minuiet elle prit des Eunuques, & quelques confidens pour aller visiter les Princes, & les faire passer à l'autre monde avec la corde de l'arc, si ce premier Vizir ny eust pourueu, les ayans mis luy-mesme dans vn cabinet du Jardin du Serrail, où il passa la nuit fort

Entreprise de ceste Sultane pour faire estrangler le Prince Amurath & ses freres.

La Sultane se veut elle-mesme estrangler voyant qu'elle n'auoit peu executer son dessein sur Amurath.

Zz iiij

1623_728.jpg

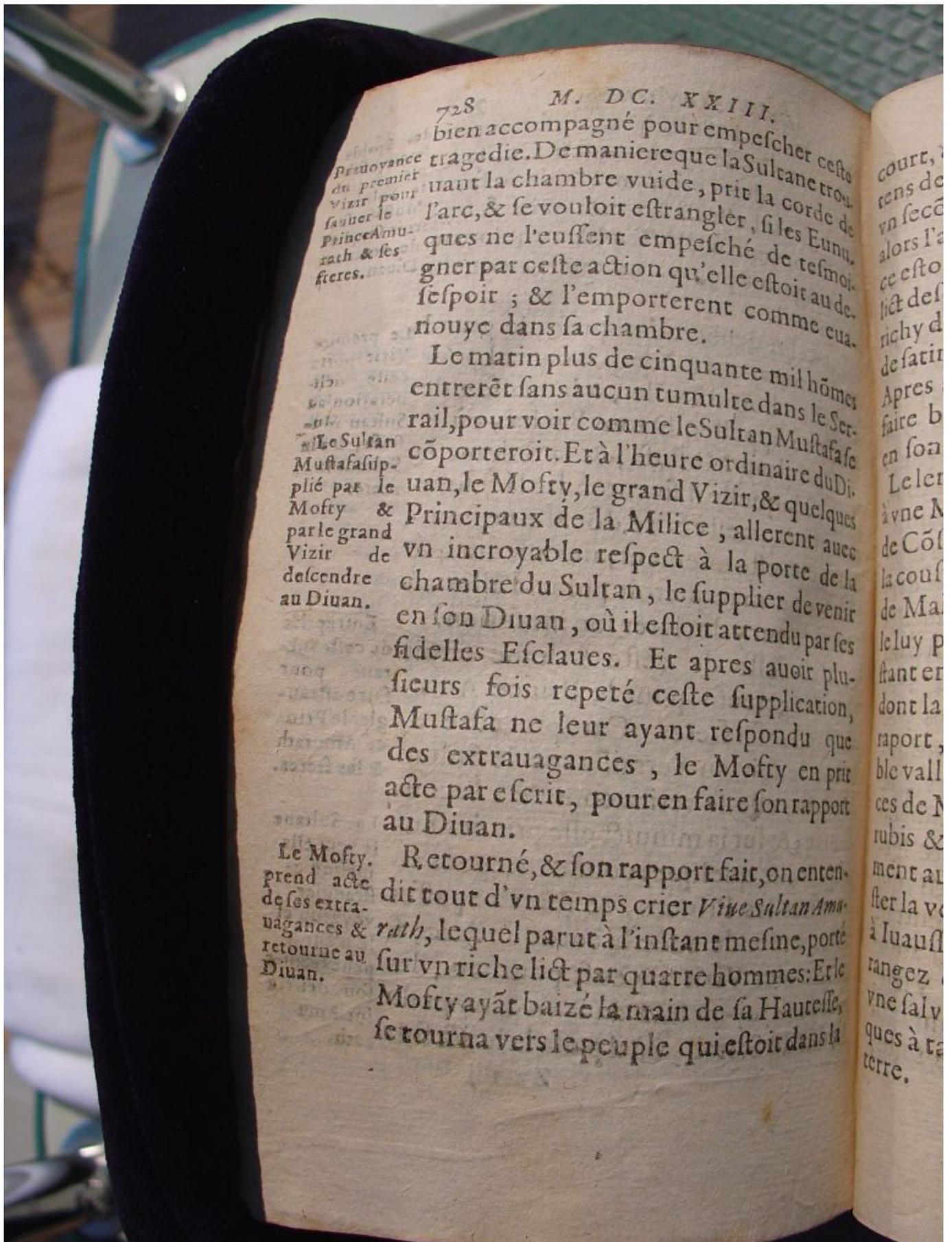


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan